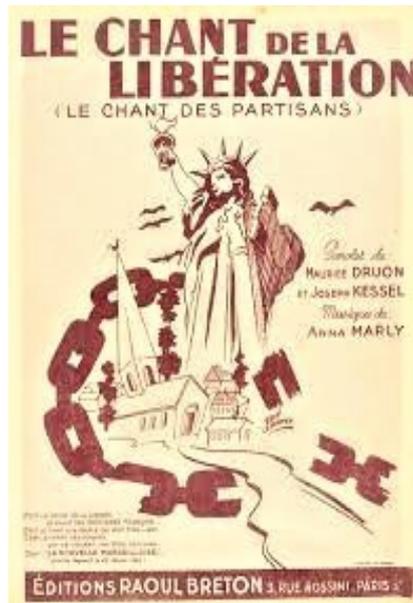


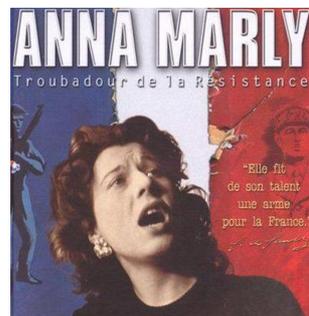
Le Chant des partisans



Comment l'hymne de la Résistance a-t-il vu le jour ?

Le « *Chant des partisans* », parfois surnommé « *La Marseillaise de la Libération* », a une symbolique particulièrement forte en France, allégorie musicale de la lutte contre l'occupant allemand, cette chanson a conservé dans les têtes et à travers les décennies une dimension d'hymne patriotique, si bien qu'elle fait partie de la liste des rares mélodies de la Résistance toujours jouées lors de cérémonies officielles.

L'histoire de son écriture reste pourtant globalement méconnue, le Général DE GAULLE disait du talent de sa créatrice qu'il était « *une arme pour la France* »



La mélodie du « *Chant des partisans* » nous vient d'une femme au destin pourtant oublié de nos jours, **Anna MARLY** (1917-2006) de son nom complet **Anna Iourievna Smirnova-Marly née Betoulinskaïa**, une chanteuse et guitariste française.

Contrainte de fuir la Russie après l'exécution de son père à Petrograd (Saint-Pétersbourg), en pleine Révolution bolchevique d'Octobre 1917, sa famille s'installe à trois mille kilomètres de là, à Menton (Alpes-Maritimes).

La vocation musicale de la jeune fille s'éveille lorsqu'elle reçoit sa première guitare, à l'âge de 13 ans. Elle est également danseuse dans la troupe des Ballets russes de Monte Carlo (Monaco) avant de rejoindre Paris, où elle étudie au Conservatoire. Elle interprète alors ses chansons dans des cabarets, sous le nom de scène de **MARLY**.

En 1939, elle connaît un nouvel exode et fuit la guerre pour l'Angleterre avec son époux, le baron Van DOORN.



À Londres, elle s'engage comme cantinière dans les Forces françaises libres (FFL), sous l'égide du Général DE GAULLE. Mais rapidement, elle met également ses talents artistiques au service de la Résistance, en chantant devant des soldats britanniques, tchèques ou polonais dans le Théâtre aux armées.

En tournée sur une base navale anglaise en 1941, elle découvre dans le journal le rôle que des partisans soviétiques ont joué durant la bataille de Smolensk sur le front de l'Est en URSS.

Elle est alors prise d'une réaction viscérale, composant **en russe** la toute première version d'une chanson dénommée la « *Marche des partisans* ».

À l'occasion des soixante ans de l'Appel du 18 Juin 1940, elle racontait : « *J'ai gratté quelques notes de musique et improvisé des paroles où déjà je parlais du vol des corbeaux. Je suis revenue sur scène et me suis risquée à le fredonner en tapant sur ma guitare pour marteler le bruit des pas des soldats. La salle, enfumée, était bourrée de matelots. Quand mon chant improvisé fut fini, tous les marins anglais restèrent d'abord silencieux, presque recueillis. Un silence hypnotique. Puis ils se mirent à applaudir à tout rompre, à taper des pieds frénétiquement.* »

Souder les résistants dans l'adversité

Ce chant mélancolique et guerrier **composé en 1941** remporte un franc succès, si bien qu'Anna MARLY l'interprète plusieurs fois sur scène et à la BBC sous le nom de « *Guerilla Song* », dans une **version sifflée** pour mieux traverser les brouillages de fréquences effectués par les Allemands.

A Londres, à la fin de l'année 1942, elle fait de même lors d'une soirée où sont présents **Emmanuel d'ASTIER de LA VIGERIE** « Bernard », journaliste, fondateur du « *Mouvement Libération Sud* » et **Fernand GRENIER**, représentant du PCF et des FTP auprès du Général DE GAULLE, avec de nombreux autres responsables de la Résistance.



Celui-ci propose alors l'air entraînant à **André GILLOIS**, animateur quotidien d'« *Honneur et patrie* », émission radiophonique de la France libre diffusée par la radio britannique entre 1940 et 1944 « *Ici Londres, les Français parlent aux Français* », annonçait-il chaque soir. *La Marche des artisans* devient, sans parole, l'**indicatif** du bulletin.

Une autre rencontre décisive a lieu en 1943, dans une soirée du réseau « Combat », faisant partie des huit grands mouvements, membres du Conseil National de la Résistance (CNR). Le Conseil national de la Résistance est l'organisme qui dirige et coordonne les différents mouvements de la Résistance intérieure française pendant la Seconde Guerre mondiale, toutes tendances politiques comprises, à partir de la mi-mai 1943.



L'écrivain réputé **Joseph KESSEL** (1898-1971), fraîchement débarqué Outre-Manche, s'enthousiasme pour cet hymne et convainc son neveu **Maurice DRUON** (1918-2009) d'en écrire les paroles en français.



Le tout sous la direction d'Emmanuel d'Astier de La Vigerie qui considérait qu'« On ne gagnait une guerre qu'avec des chansons », car ces hymnes permettaient de souder les peuples dans l'adversité.



Le 30 mai 1943, le « Chant des partisans » tel qu'il nous est aujourd'hui parvenu est enregistré en quelques heures par la compagne de KESSEL, **Germaine SABLON**, elle aussi réfugiée depuis peu dans la capitale britannique.

Son ami le scénariste brésilien **Alberto CAVALCANTI** venait de lui proposer de tourner dans « *Three Songs about Resistance* », un film de propagande comportant, comme son nom l'indique, trois chants sur la résistance.



Quelques mois plus tard, le texte traverse la Manche grâce à Emmanuel d'Astier de La Vigerie, le 24 septembre 1943, ses paroles sont publiées clandestinement dans la France occupée, au sein du premier numéro des **Cahiers de la Libération**. Aucune mention n'est faite de ses auteurs, dans une volonté de le rendre anonyme et ainsi, qu'il puisse être approprié par tous. Il appartient à tous ceux qui l'ont chanté.

Peu de gens ont toutefois accès à la revue clandestine, ou encore aux tracts comportant ses paroles largués par la Royal Air Force britannique au-dessus du territoire français.

Si le *Chant des partisans* a sûrement pu se répandre dans les maquis, comme un signal de reconnaissance, ce n'est finalement qu'à la Libération et la fin de la guerre qu'il ne se popularise réellement.



Il n'a depuis, pour sa symbolique, pas cessé d'être utilisé dans le cadre de révoltes, de manifestations ou de cérémonies, comme cela fut le cas lors de la Panthéonisation de Jean MOULIN le 19 décembre 1964 et de Missak et Mélinée MANOUCHIAN ce 21 Février 2024 ;

Sa chanson originelle, Anna l'a fredonnée une dernière fois en la cathédrale Saint-Louis des Invalides pour les soixante ans de l'Appel du 18 juin 1940, avant de terminer sa vie à l'âge de 89 ans à Palmer, dans son ancien territoire russe, cédé aux Etats - Unis en 1867 contre le paiement de sept millions de dollars.

Le Chant des Partisans

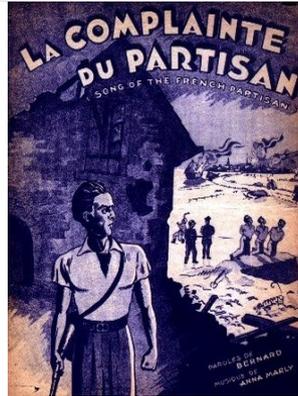
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes

Montez de la mine, descendez des collines, camarades
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau, dynamite

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes
Sifflez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute

La complainte du Partisan



« *La Complainte du partisan* est une chanson écrite à Londres en 1943 par Emmanuel d'ASTIER de la VIGERIE pour le texte et Anna MARLY pour la musique.

Elle est diffusée pour la première fois sur les ondes de la BBC à destination de la France occupée et un des disques est même détruit par la DCA allemande lors d'un parachutage de résistants. Elle devient une chanson populaire dans les années 1950.

Sa compositrice reconnaît la filiation avec *Le Chant des Partisans* : « *La Complainte du partisan, je l'appelle la cousine du Chant des partisans parce qu'elles allaient de pair* ».

*Les Allemands étaient chez moi
On m'a dit résigne-toi
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai repris mon arme*

*Personne ne m'a demandé
D'où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage*

*J'ai changé cent fois de nom
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis
Et j'ai la France entière*

*Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
Les Allemands l'ont pris
Il est mort sans surprise*

*Hier encore nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans la prison des frontières*

*Le vent passe sur les tombes
La liberté reviendra
On nous oubliera
Nous rentrerons dans l'ombre*

Sources :

Entre autres : geo.fr - « 80 ans du Chant des Partisans »